

ZOOM *Her*

MAITRE LEE MOON HO ...OU L'HISTOIRE (8ème-Dan) D'UN GRAND !

Après de longues semaines de tractations, avec le concours de notre ami Bernard Gaillard l'un de ses plus fidèles disciples, Maître Lee a bien voulu répondre à notre rédaction et surtout aux lecteurs qui se demandent encore aujourd'hui ce qu'est devenu ce «grand monsieur du Taekwondo». Nous sommes heureux de partager avec vous un moment avec un homme exceptionnel qui, de toute évidence souhaitait rester dans l'ombre ... comme vous l'imaginez nous nous y sommes refusé..!

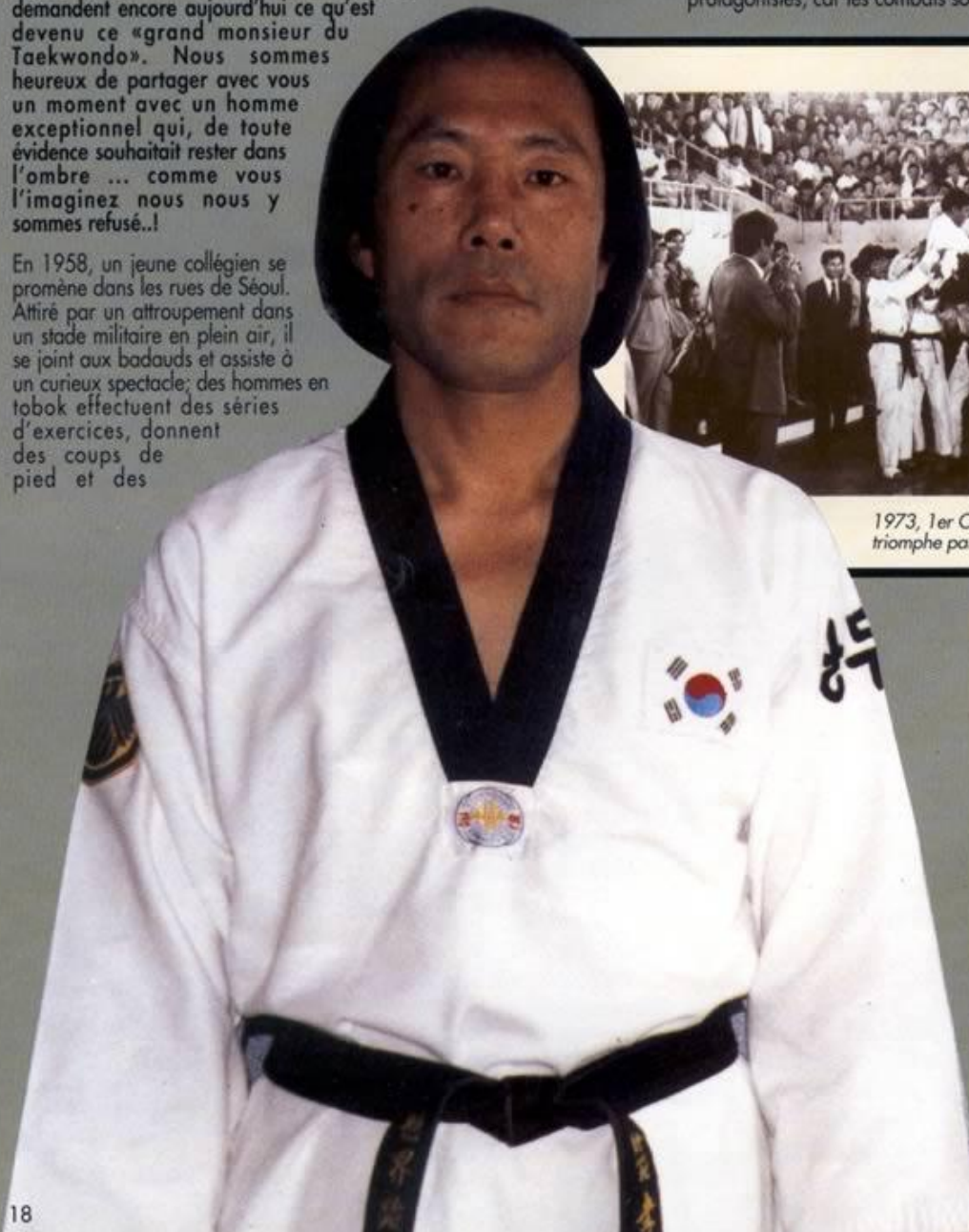
En 1958, un jeune collégien se promène dans les rues de Séoul. Attiré par un attroupement dans un stade militaire en plein air, il se joint aux badauds et assiste à un curieux spectacle; des hommes en tobok effectuent des séries d'exercices, donnent des coups de pied et des

coups de poing dans le vide, cassent des planches, des briques, des tuiles avec leurs pieds et mains. Le jeune adolescent étonné est vivement intéressé. La démonstration terminée, un homme propose à ceux qui le souhaitent, de venir le lendemain s'entraîner. Le jeune Lee Moon Ho séduit est impatient de prendre son premier cours. Ce premier cours attira une bonne centaine de participants, il dura plus d'une heure mais seulement deux techniques furent enseignées: aré maki et mom-tong chigi; beaucoup furent déçus et au second cours, seules dix personnes revinrent et refirent les deux mêmes techniques. Pour ces professeurs d'arts martiaux il fallait assimiler complètement une technique avant de passer à une autre. Ils n'avaient aucun souci de recrutement, seule la pratique de l'art martial était importante. Lee Moon Ho continua l'entraînement au collège et parallèlement, pratiqua le Judo.

Les entraînements sont durs, chaque technique doit être travaillée et retravaillée à fond. Les compétitions officielles comme on peut les connaître de nos jours n'existent pas. Les combats sont donc plus violents, toutes les techniques sont autorisées, balayages, saisies, frappe main ouverte avec contrôle toutefois, coups de pied sautés après cinq ou six pas d'élan... Ces combats furent de véritables tests pour tout essayer et cela permit à Lee Moon Ho de comprendre l'importance de l'esquive et la précision des contre-attaques.

Quelques dates importantes dans l'histoire du Taekwondo...

1961, c'est la création de l'association de Taekwondo qui réunit les différents styles école et vocable(Tang Soo Do, Soo Bak Do, Moo Duk Kwan, Chung Do Kwan). On commence à utiliser le plastron, ce qui change la façon de combattre et permet surtout de mieux protéger les protagonistes, car les combats sont très martiaux et très durs.



1973, 1er Championnat du Monde, Me LEE porté en triomphe par tous les champions du Monde Coréens.



1964, les combats en plein air et la naissance du plastron.

Les rencontres se déroulent le plus souvent en plein air, par équipes de cinq combattants classés dans un ordre immuable la veille (En France, la Coupe de l'Ambassade de Corée s'est déroulée de nombreuses fois sous cette forme, il y a quelques années), et quelques fois, en individuels, mais il n'y avait que trois catégories de poids, léger, moyen et lourd.

"Une coïncidence, c'est à la place de ce stade que se trouve aujourd'hui, le gymnase CHANG CHUNG où se déroulèrent les épreuves de Taekwondo des Jeux Olympiques de Séoul de 1988.

1963, le Taekwondo devient sport de démonstration en Corée. Les règles de compétition et arbitrage deviennent plus strictes. Le port du plastron est généralisé. Les compétitions scolaires inter-lycées deviennent plus fréquentes et Lee Moon Ho commence à se distinguer par sa grande mobilité, ses contre-attaques puissantes et précises. Il s'entraîne différemment et travaille beaucoup plus ses déplacements et sa condition physique.

1964, le Taekwondo est reconnu sport officiel en Corée. Lee Moon Ho termine sa scolarité, cherche une université et est recruté par Sung Kyun Kwan University. Il est recruté sur sa valeur de combattant. Il suit les cours et s'entraîne au sein même de cette université. Il participe à toutes les compétitions officielles, inter-université et autres. Et c'est naturellement qu'en **1966**, il est nommé capitaine de l'équipe. A partir de 1964, les compétitions individuelles se développent. Les catégories de poids passent donc de trois à huit. Le côté sportif du Taekwondo est de plus en plus mis en valeur. Lee Moon Ho brille dans ce genre de compétition, ce qui lui rapporte 12 titres nationaux.

1971, le Président Park déclare le Taekwondo sport national.

1972, inauguration du Centre Mondial de Taekwondo: le **KUKKIWON**.

1973, Lee Moon Ho devient professeur à Séoul National University et également le premier entraîneur national. Il a pour tâche de préparer l'équipe nationale de Corée pour le premier championnat du monde, prévu à Séoul. Les Coréens remporteront tous les titres.

1975, il se marie. Il envisage de partir à l'étranger afin d'enseigner son art.

1977, le Taekwondo commence à être connu en France. Nantes, métropole de l'ouest recherche un expert. Maître Lee Moon Ho connaît peu la France mais accepte le challenge. Il arrive donc à Paris le 26 mars où il croise Bernard Gaillard, un nantais, qui rejoint l'équipe de France en partance pour une rencontre internationale en Hollande. Les deux hommes se retrouveront quelques jours plus tard et auront de nombreuses années pour apprendre à se connaître et à s'apprécier.

1981, Maître Lee Moon Ho est nommé entraîneur National (pour le compte de la France) et en **1983**, le 27 juillet, il reçoit le grade de 7ème Dan.

1988, première participation du Taekwondo aux Jeux Olympiques de Séoul. L'équipe de France y est bien représentée.

1989, après huit années comme entraîneur national, Maître Lee décide de se retirer de l'encadrement national...

INTERVIEW CHOC !...

TKD-CHOC: vous souvenez vous du taekwondo en France, à votre arrivée?

Bien sûr! Le Taekwondo en France était comme dans beaucoup d'autres pays, il n'y avait pas beaucoup de déplacements. Les combats étaient donc très statiques avec peu d'enchaînements.

TKD-CHOC: Faites vous une différence entre le Taekwondo sportif et l'art martial?

Pour moi, la compétition sert à se tester soi-même. Il y a des règles à observer, des arbitres à respecter, il y a une limite de temps, des catégories de poids et des protections. On ne peut pas faire n'importe quoi, les combats sont donc plus aérien. Quant à l'art martial, cela semble différent, il n'y a pas de règles, on ne cherche pas à battre les autres mais à progresser soi-même, à se surpasser; c'est peut-être plus mental...mais finalement, on finit par se rendre compte qu'il n'y a pas de différence entre les deux, si on est mature. J'ai commencé par pratiquer un art martial qui m'a conduit à la compétition, qui m'a ramené à l'art martial. L'entraînement à la compétition doit rester très proche de la pratique de l'art martial.

TKD-CHOC: Avez vous remarqué une évolution technique du Taekwondo?

A travers la compétition, oui! J'ai contribué à cette évolution par mon propre style où j'insiste beaucoup plus sur les déplacements, mais si on se sait pas bouger, il vaut mieux rester sur place. Sur le plan des techniques de base, prenons par exemple, Dolyo-Chagui que nous frappions avec le bol du pied et qui est porté maintenant avec le dessus du pied; il est moins puissant mais fait plus de bruit dans le plastron. C'est vrai qu'un bon nombre de compétiteurs recherche plus le point marqué que la puissance du coup, et il y aurait beaucoup d'autres exemples.



1986, Championnat d'Europe, l'équipe de France en Autriche...
...les reconnaissez-vous ?

ZOOM

**MAITRE LEE MOON HO
A NANTES...
DANS SON JARDIN
COREEN !**



TKD-CHOC: Justement, auriez des conseils à donner à des compétiteurs et quelles vues avez vous sur la compétition?

La première chose que j'aurai à dire et qui va peut-être surprendre, c'est qu'il n'est pas important de gagner ou de perdre, mais c'est la manière qui compte. Un titre n'est pas tout, on devient champion de rien, car il y a toujours quelqu'un de meilleur et même la défaite peut être positive, il faut rester humble. Il peut être facile de prendre un titre, difficile de le garder, et difficile de vivre en harmonie avec ce titre. C'est là que le rôle du professeur, du Maître est important. C'est vrai qu'on ne s'intéresse qu'au vainqueur mais le vaincu peut être quelqu'un de très intéressant.

TKD-CHOC: Vous parlez toujours de la compétition, mais qui peut pratiquer le Taekwondo?

Tout le monde! Homme, femme, enfant, le développement de l'art martial passe par un enseignement général de toutes les techniques de base, des poomsee, de l'approche du combat. Et puis l'intérêt de certains se reportera plus sur la compétition ou sur la technique, mais la compétition n'intéresse qu'un faible pourcentage de pratiquants. Aujourd'hui le Taekwondo a une image de sport jeune, peut-être trop adapté aux jeunes?

TKD-CHOC: Pouvez vous nous parler du Taekwondo à Nantes ?

A Nantes, il existe 7 clubs tenus par des anciens élèves qui continuent à venir s'entraîner dans mon propre club. Ce qui forme une grande famille. Je reste aussi en contact étroit avec un club de la région, le Taekwondo club de Cholet, où j'ai moi-même enseigné ou professe actuellement Alain Molle. Le Taekwondo nantais se porte bien, malgré un problème important. Nous ne disposons pas de créneau horaire suffisamment large qui nous permettrait de développer notre art chez les enfants et les adolescents. La municipalité de Nantes reste fermée aux possibilités d'ouverture de gymnase, le mercredi après midi par exemple. Malgré cela, Nantes compte un champion de France cadet et un champion de France junior. Je remarque qu'à Nantes le Taekwondo a une bonne image. En juin dernier, l'Office Municipal des Sports, pour ses 50 ans, a offert un grand spectacle au nantais. Le Taekwondo faisait partie des cinq disciplines proposées, et la participation aux deux derniers Jeux Olympiques accentue cette bonne image.

La rédaction remercie vivement Maître Lee Moon Ho qui nous a enfin ouvert ses portes pour le plus grand plaisir des lecteurs. C'est aussi avec un profond respect et une grande admiration que nous le saluons! Nous n'oublierons pas Bernard Gaillard pour son étroite collaboration.

Où s'entraîner avec Maître Lee Moon Ho? Au Palais des Sports de Beaulieu à Nantes, le mardi et le jeudi, 20h à 21h30.



1988, J.O. de Séoul avec
Mr BAMBUCK ministre des Sports



Quand Maître Lee
rencontre la presse...